



La lettre de Pierrine

n°58

Novembre 2015

Bulletin de l'Association Pierrine Gaston-Sacaze

Siège social de l'association :
Mairie de Béost, 64 440 - BEOST

Site Internet : <http://www.pierrinegastonsacaze.com>
Contact email via le site Internet
Tél : 05 59 34 93 63

« ITINÉRAIRES DE BERGERS »

EAUX-BONNES / 7 juillet -31 août 2015



Une grande absente le soir du vernissage : Vanessa DOUTRELEAU, réalisatrice principale de ce beau projet, responsable des collectages de témoignages, d'objets, de documents. Tous les textes de cette exposition ont été rédigés par Vanessa, à très peu d'exceptions près.

Elle était assistée de Sébastien Carlier, photographe. Là aussi très peu de photos anciennes de René Arripe ou d'autres particuliers ossalois, ont été rajoutées.

A partir de ces collectages, un film a été réalisé par Didier Peyrusqué.

Voilà donc présentés les artisans majeurs de ce projet.

Il s'agit au départ d'une commande européenne adressée au Parc Naturel des Landes de Gascogne, appelé projet CANEPAL. Puis, dans le cadre d'une coopération entre Groupes d'Action Locale, plusieurs partenaires se sont impliqués :

- Le Parc Naturel des Landes de Gascogne
- Le Parc National des Pyrénées
- L'écomusée de la Vallée d'Aspe
- L'association Pierrine Gaston-Sacaze.

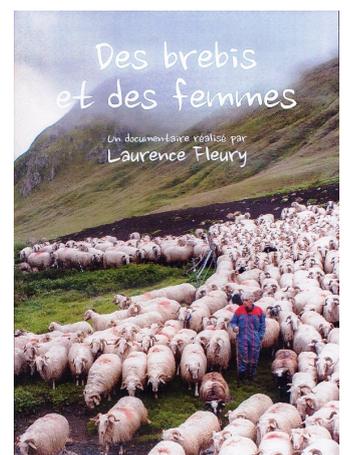
L'association Pierrine Gaston-Sacaze, dont le siège est à Béost, était particulièrement sensibilisée à ce sujet des grandes transhumances. Et si les troupeaux descendent pour l'hiver dans les plaines, ils remontent en mai-juin vers les estives. C'est dans cette logique qu'après les années passées à Marquèze, l'exposition est venue occuper l'espace culturel des Eaux-Bonnes cet été.

Nous remercions Mr le Maire d'Eaux-Bonnes et la commune pour leur accueil dans ces locaux qui nous offrent des conditions idéales. Le lieu, la durée de l'exposition, la présence tous les jours d'Isabelle. Ceci n'était pas possible à Béost. Et après tout, Pierrine s'est épanoui et révélé à Béost et Eaux-Bonnes.

Merci à Christophe, responsable du service animation, à qui nous avons soumis notre projet et qui a tout de suite accepté.

Merci aussi à une autre structure institutionnelle, le Groupe d'Action locale du Pays d'Oloron-Haut Béarn qui nous a aidés à monter le dossier, ainsi qu'à l'équipe du Pays d'Art et d'Histoire. Grâce à eux, nous avons obtenu 2 labels et une précieuse aide financière.

Et pour finir, des remerciements très chaleureux aux bénévoles de l'association et aux amis qui restent fermement attachés à la gratuité de leur investissement, à la mutualisation des moyens, au partage des compétences.



Contenu de l'exposition.

Il s'agit d'un cheminement dans le temps et dans l'espace qui nous conduit des plaines de Gascogne (la ribéra) vers la vallée d'Ossau. La transhumance ici, on connaît évidemment, on la vit chaque année, avec les valléens. Mais la grande transhumance ne se pratique quasiment plus. Béost reçoit sur ses estives 2 transhumants installés dans le Gers.

Les moyens techniques ont augmenté, les moyens humains diminuent, la nature reste identique, imposant ces déplacements saisonniers comme une course à l'herbe. Le métier conserve ses exigences, ses difficultés mais il permet aujourd'hui à des familles de jeunes de bâtir leur projet de vie, de poursuivre sur les traces de leurs anciens, de perpétuer une activité économique majeure dans la vallée. Et sans tomber dans le travers idéologique, de préserver la qualité environnementale de nos montagnes. Quel paysage offrirons-nous si le bétail n'est plus présent ?

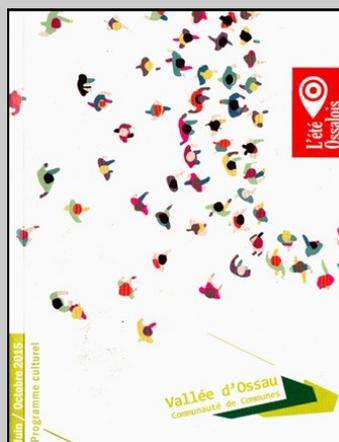
L'exposition montre l'ancienneté des transhumances, les relations pas toujours faciles avec les populations, les luttes menées par les Ossalois pour défendre leurs droits !! ou les imposer !!

Au fil des siècles, les bergers ont transhumé à pied, puis en train, puis en camion. Ce sont des vies d'hommes, de familles qui sont illustrées sur les panneaux, leurs difficultés et leurs joies, leurs soucis qui perdurent, et leur passion. La place des femmes aussi a littéralement évolué. Elles ont toujours joué un rôle essentiel mais aujourd'hui, elles partagent à temps plein et toute l'année la vie pastorale en plaine et en estive.

Hommage aux anciens bergers, aux transhumants d'outre-atlantique, aux crestadous.



L'été ossalois



Ce programme culturel mis en place par la Commission culture de la Communauté de Communes de la Vallée d'Ossau fédère et coordonne les animations de l'été. Elle a approuvé notre demande et inscrit nos animations dans l'opération.

Ce nouveau cadre ne fait qu'institutionnaliser une pratique culturelle et une dynamique valléenne impulsée par notre association depuis 2007 surtout, mais réclamée bien avant. L'outil existe maintenant, à nous tous de bien l'exploiter.

Hommage aux jeunes actifs d'aujourd'hui qui peuvent profiter de conditions matérielles bien meilleures certes, mais qui sont confrontés à des pressions fortes et des risques toujours présents. Organisés maintenant, ils font progresser la profession tout en conservant les caractéristiques du métier. La transmission leur revient.

Pour l'ensemble des manifestations proposées autour de l'exposition, se sont associés

Histoire et mémoire d'Ossau, la médiathèque de Laruns, l'auberge des Perchades, Didier Peyrusqué, l'association des éleveurs transhumants.

Ainsi, plusieurs soirées à thème ont eu lieu en différents points de la vallée : Eaux-Bonnes, Béost, Bescat, Bilhères. Au total, plus de 3000 personnes ont visité l'exposition. Pour la dernière soirée à Bilhères, une centaine de personnes ont échangé après le documentaire de Laurence Fleury sur les femmes-bergères avec la réalisatrice et une jeune bergère, puis autour du spectacle de chants et contes créé à partir des témoignages de familles de transhumants.

Lydie BAYLOCQ

Rencontre avec le berger



Une année exceptionnelle pour les rencontres avec les bergers et bergères, en collaboration avec l'office du tourisme d'Eaux-Bonnes-Gourette, tous les jeudis du 9 juillet au 20 août.

Une moyenne de 50 personnes les matins à 9h et même plus de 70 le dernier jeudi pour finir avec jurançon et dégustation du brebis d'estive!

Les gens furent chaque fois très intéressés par les explications du métier de berger, bergère et la fabrication du fromage.

Nous leur proposons aussi d'aller voir l'intéressante exposition au casino des Eaux-Bonnes sur la transhumance.



Histoire des moulins en Ossau

Action " L'OSSAU AU FIL DE L'EAU "

Avec l'association HMO, Histoire et Mémoire d'Ossau, et le Foyer Rural de Rébénacq nous avons lancé une étude sur l'histoire des moulins en Ossau, étude qui se poursuivra sur de longs mois pour nous permettre de sensibiliser la population et de collecter toutes les informations possibles sur l'histoire de nos moulins. Cette histoire remonte au Moyen-âge où le moulin était déjà un élément indispensable à la vie du village et fait donc partie du Patrimoine au même titre que le château ou l'église.

Nous voulons recenser les moulins existants et ceux qui ont disparu et qui composent ainsi le patrimoine de la vallée. Nous essayons de dresser leur état actuel et de retrouver à quoi ils ont servi. Nous souhaiterions également aider à la conservation et à la remise en état, ou du moins sauver ce qui peut l'être. Pour ensuite les faire découvrir par des animations et des publications.

Tout village a possédé au moins un moulin dans les siècles qui nous ont précédés et parfois plusieurs qui appartenaient soit à la communauté, soit à des particuliers. Ceux qui étaient importants relevaient de la communauté villageoise ou du seigneur du lieu. D'autres étaient installés à titre privé par des particuliers sur le gave ou sur des arrius, ou encore sur des canaux de dérivation ou de captage de sources.

Ils ont servi à moudre les grains mais aussi comme foulon, à scier le bois ou le marbre, à préparer la confection des chapelets; il y eut même un moulin à papier à Rébénacq, des scieries dans le Haut-Ossau. Ils ont disparu quand s'est développée l'énergie électrique. Ils ont servi également pour produire la chaux ou le plâtre, pour alimenter le travail des forges et du métal, ou encore pour alimenter en tan les ateliers de tanneurs. Ils étaient évidemment régis par des lois et les premiers textes remontent au Fors de Béarn.



Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés qui seraient susceptibles de participer à cette étude et qui pourraient nous transmettre toute information sur les moulins de nos villages. Nous serions heureux de retrouver photos ou documents qui les concernent. Merci de votre collaboration et de nous aider à remplir les fiches signalétiques de ces moulins.

Pour l'année 2015 nous avons déjà donné une conférence " Que savons-nous de nos moulins d'après les archives de la vallée? et avons réalisé une exposition photographique " au fil de l'eau" qui a circulé dans divers points de la vallée. Deux visites sur Bielle et Bilhères ont permis de recenser et de présenter au public les moulins de ces deux villages. A Laruns le moulin Cauhapé a ouvert ses portes à plusieurs reprises.

Françoise Fabre

Le coin des botanistes

Malgré ses efforts la météo n'est pas parvenue à nous décourager et nous avons pu mener à bien les deux sorties programmées.

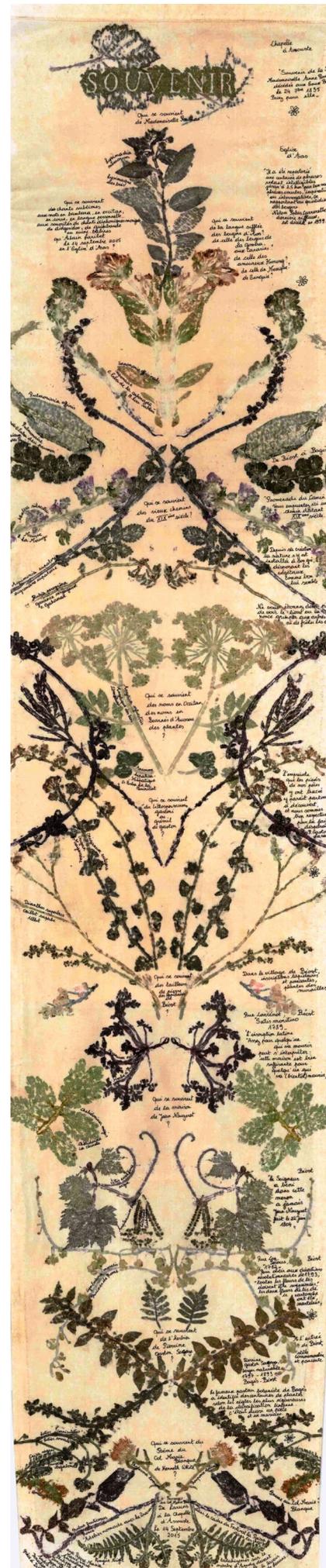
La coume de Balour

Nous étions 9 ce samedi 13 juin, tous motivés malgré le temps pluvieux. La montée fut rude mais un rayon de soleil et la riche flore de l'Artigue de Balour, autrefois appelée « jardin de Ramond », nous redonna de l'énergie pour grimper au cirque. Malheureusement, la neige persistante avait conservé une température impropre à la floraison de beaucoup d'espèces.

Le cirque de Moundelhs

La météo ne nous a pas non plus épargnés pour cette excursion presque entièrement réalisée dans le brouillard. Néanmoins, l'exploration du « jardin anglais » et la visite de la quèbe de Moundelhs a réjoui les 11 participants.

Pour lire le compte-rendu de ces deux sorties, rendez-vous sur notre site à la page « Sorties botaniques ».



CAMIN VIELH toujours

On peut dire que le Camin vielh devient notre « jardin » car nous devons le visiter et l'entretenir régulièrement si nous voulons que l'aménagement réalisé reste cohérent au fil des ans. Dès que nous le délaissions un peu, la nature y reprend ses droits et les buts que nous nous étions fixés perdent du sens.

Voilà donc une activité qui perdurera tant qu'il y aura des bénévoles pour s'occuper du Camin vielh. Activité saine où chacun peut travailler à son rythme et apporte sa pierre à l'édifice.

C'est donc avec plaisir que quelques bénévoles de l'association ont consacré une journée du mois d'octobre pour encadrer les 23 élèves de seconde de la section « Gestion de la faune sauvage et des milieux naturels » du lycée de Soix.

Ce fut l'occasion de mettre en valeur les plantes présentées par les plaques tout en satisfaisant la curiosité des jeunes.

Le résultat était cette année bien réjouissant du fait de la méthode bien définie.

Merci à tous ceux qui ont bien voulu donner un peu de leur temps pour mettre en valeur ce petit coin de nature !

Application pour Smartphone

Dans le cadre du Plan local de randonnée, la CCVO a placé deux panneaux : l'un au départ invitant le promeneur à emprunter le chemin et l'autre sur la place de Bagès présentant notre berger botaniste. C'est l'aboutissement d'un partenariat de plusieurs années. Une application pour Smartphone est aussi en cours de préparation.

Création artistique

De plus en plus fréquenté, le Camin vielh a vu passer les intervenants de « Poésie dans les chaix » en septembre dernier. A cette occasion, il a inspiré l'artiste belge Sandrine de Borman. Voici ci-contre l'image de sa création d'empreintes de plantes sur tissu.

Retrouvez ses créations sur son site Internet : www.arsherbarium.com